

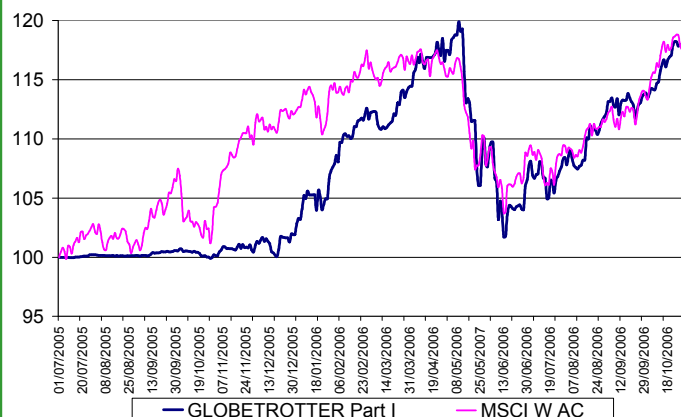
HMG GLOBETROTTER : POINT MENSUEL D'OCTOBRE 2006

1. Evolution de la valeur de la part I

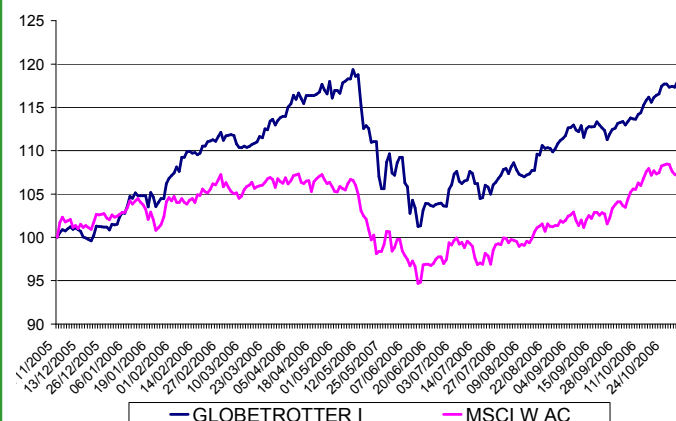
VL au 31 octobre: 1 184 411,00

L'actif net du FCP est de 14 920 797,05 €.

Performance du fonds et de l'indice depuis l'origine le 1er juillet 2005 (le fonds étant très peu investi jusqu'au 30/11/2005)



Performance du fonds et de l'indice depuis le 30/11/2005



En %	1 mois	2006	1 an	Origine
Globetrotter	4,11	16,24	18,19	18,44
MSCI World AC en €	2,91	4,69	12,60	17,33
Classement*	12/343	4/316	17/308	ND

*Europerformance catégorie Actions Internationales au 03/11/2006

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Indicateurs de risque:

	Volatilité 1 an	Tracking error
Globetrotter	11,87%	10,36%
MSCI World AC en €	10,49%	

2. Principales décisions de gestion prises au cours du mois

Ventes totales ou partielles :

- Objectif atteint : Orco Property
- Changement d'opinion : Néant

Achats :

- Nouvelles lignes : Courts Mammoth, Malaysian Oxygen B, Safran, Turk Trak
- Renforcements : Wahana Ottomitra

3. Principales actions en portefeuille

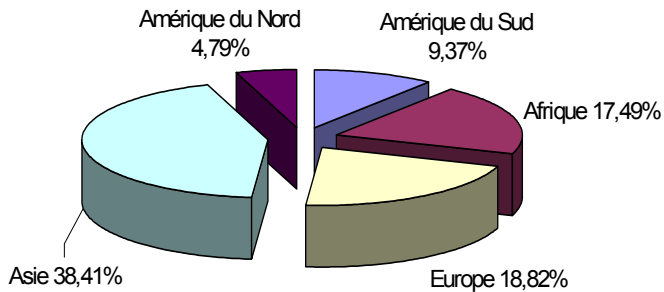
Chargeurs	4,12%
Digi.com	3,82%
Obrascon huar. Lain	3,39%
Tractebel Brésil	3,23%
Rougier	2,89%
Telec S Paulo	2,74%
Gajah Tunggal	2,64%
Standard Chartered	2,52%
Gujarat GDR	2,12%
BHP-Billiton	1,96%
Total	26,71%

4. Composition du portefeuille

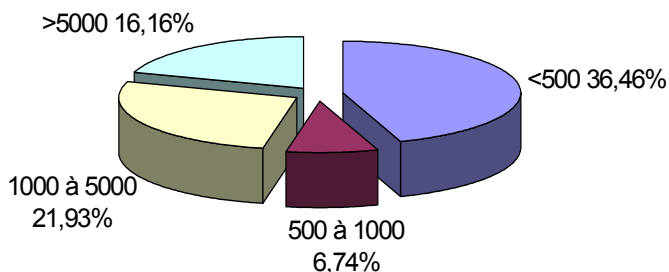
a. structure du portefeuille par pays de l'émetteur (10 principaux)

Indonésie	9,66%
France	9,48%
Thaïlande	8,04%
Brésil	7,99%
Malaisie	7,61%
Corée du Sud	5,26%
Maroc	4,58%
Royaume Uni	4,24%
Afrique du Sud	3,57%
Espagne	3,04%
Total	63,47%

b. structure du portefeuille par zones géographiques

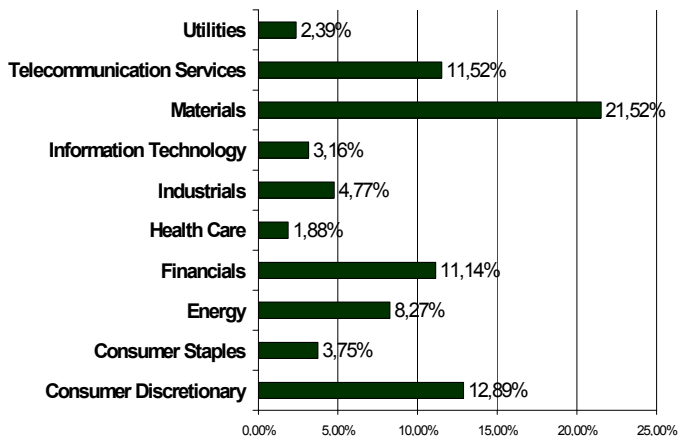


c. structure du portefeuille par capitalisation boursière (en M€)

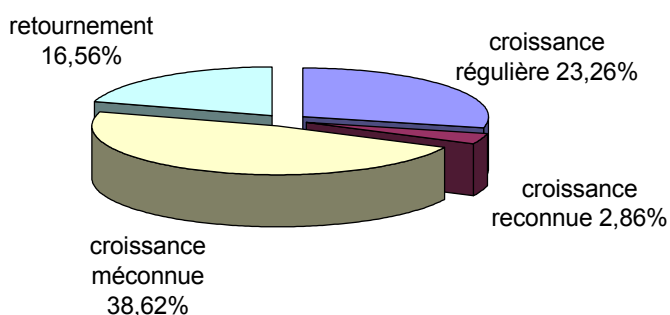


d. structure du portefeuille par secteur d'activité

Nous utilisons les secteurs MSCI



e. structure du portefeuille par concept d'investissement



5. Perspectives

Du côté des faits marquants d'octobre, il convient de mentionner l'opération de rachat des minoritaires lancée par Shell sur sa filiale canadienne au cours de 40\$. L'équipe de gestion - consciente de la logique industrielle d'une telle opération du fait du développement de l'exploitation des sables bitumineux - surveillait la valeur depuis plusieurs mois. Fin septembre, l'opportunité s'est présentée d'investir dans de bonnes conditions (31,4\$). Ce qui finit par porter des fruits !

Sur le plan de la conjoncture, il faut, tout d'abord, noter les bonnes performances des marchés émergents ces dernières semaines.

La Bourse de Kuala Lumpur a cassé la barre des 1000 points le 7 novembre. En Indonésie, la banque centrale vient d'abaisser le taux de base de 50 bp à 10,25%, comme beaucoup d'analystes le prévoient du fait de la baisse de l'inflation.

Les nouvelles semblent donc on ne peut meilleures et on serait en droit de se demander ce qui pourrait venir ternir cet optimisme.

Un petit détail, cependant...HSBC a affirmé à plusieurs reprises dans les dernières semaines qu'elle jugeait les banques taïwanaises beaucoup trop chères pour envisager une opération sur l'une d'entre elles. Or, ce qui est vrai pour l'investisseur stratégique - comme HSBC - l'est encore plus pour l'investisseur boursier. Ne peut-on généraliser ce jugement à l'ensemble des industries et des marchés émergents ?

Certes, les perspectives économiques restent bonnes, autant en Amérique Latine qu'en Asie. Mais cela justifie-t-il un tel engouement ?

Or, on s'aperçoit que, parallèlement à la hausse des Bourses émergentes, la corrélation entre l'indice et le niveau des achats étrangers sur ces marchés ne cesse d'augmenter.

Ainsi, ce taux de corrélation approche 0,55 pour les Philippines et l'Indonésie et même 0,65 pour Taïwan et la Thaïlande.

Ces marchés sont donc devenus fortement dépendants des flux de capitaux étrangers. Situation assez inquiétante ! Car les conséquences d'une telle situation sont bien connues. Il suffit de retourner quelques mois seulement en arrière pour s'en convaincre. En mai-juin 2006, les investisseurs occidentaux, en se retirant d'abord des marchés émergents, avaient provoqué des baisses importantes sur ces marchés.

L'équipe de gestion d'HMG est consciente de ces risques, tout en restant optimiste sur le moyen terme. Elle s'attache donc à réaliser, de manière sélective, une partie des plus-values potentielles. Par ailleurs, les gérants continuent à investir sur certains pays présentant encore des opportunités à des cours attractifs. C'est le cas du Brésil et de la Turquie. Au Brésil, les récentes acquisitions ont porté sur des Utilities, secteur qui devrait moins pâtir d'un éventuel ralentissement économique.